

Vous êtes les saints de France !

Cette apostrophe du Pape a fait le tour de France, elle a surgi du cœur du Saint Père à la vision joyeuse et priante des jeunes rassemblés au stade de France. Improvisation inspirée, elle s'adresse aussi à nous, catholiques français : nous voulons être saints !

Au-delà de cette assemblée d'un soir, de cette phrase qui réchauffe nos cœurs, la réalité revient vite... c'est difficile d'être saint, puisqu'il s'agit de chaque instant, de chaque jour, de chaque décision. Comme un parfum emplit l'air là où il se diffuse, ainsi la sainteté autour de nous. Ah, il est plus facile de ne rien sentir du tout, de ne rien faire du tout et de passer inaperçu ! voire de faire de mauvaises odeurs, celles qui empestent tout et dégradent tout. Se laisser aller à la colère ou à la violence ne fait que retarder le problème, le rendre plus insoluble et plus inextricable. Quand tout est brisé, il faut reconstruire mais quand le temps est passé, on ne peut le rattraper, il faut faire avec et malgré les dégâts.

Dieu est d'une patience et d'un amour infini. Le message du Sacré-Cœur est celui de cet amour qui reconstruit, répare, redonne du temps, infiniment. Nous sommes dans le temps des saints qui coopèrent à l'œuvre de Dieu, celle qui relève et diffuse envers et contre tout l'amour infini du Père, du Fils et du Saint Esprit. Et nous sommes de ceux-là ! Nous ne nous mêlons pas aux combats de ce monde si ce n'est pour le relever et lui rendre l'amour et la lumière. Ne donnons pas prise au mal ! Nous appartenons à la victoire définitive de Dieu, offrons-lui notre personne, notre vie, notre amour.

L'abbé de Warren